

Le XXII° Dimanche après la Pentecôte

Semi-double – Ornaments verts

Parmi les leçons qui se dégagent des livres des Machabées, que presque chaque année on a aujourd'hui encore en lecture au Bréviaire, une des plus saillantes est le respect sacré des choses de Dieu. Ce qu'on est convenu d'appeler la révolte des Machabées est en réalité un magnifique témoignage de fidélité à Dieu: à sa loi, aux alliances et aux promesses que Dieu avait faites à son peuple: c'est tout cela qui menaçait de disparaître et c'est pour le maintenir qu'ils se sont révoltés.

Rendre à Dieu ce qui lui revient et respecter religieusement en nous tout ce qu'il y a mis de lui-même, c'est également la leçon la plus profonde qui se dégage de l'évangile de la messe d'aujourd'hui. – «Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu». Prononcée à propos de l'effigie de César sur une pièce de monnaie, cette sentence du Christ est devenue, dans la prédication chrétienne en particulier, le thème de développements singulièrement pressants sur tout ce que nous devons à Dieu en raison des dons incomparables dont il nous a comblés. «Nous sommes la monnaie de Dieu, frappée à son effigie, dit saint Augustin, et Dieu réclame sa monnaie comme César réclame la sienne». «Cette image, qui est notre âme, insiste Bossuet, repassera un jour par les mains et devant les yeux de Jésus-Christ. Il dira encore une fois en nous regardant: de qui est cette image et cette inscription? et notre fond lui répondra: de Dieu. C'est pour lui que nous étions faits: nous devons porter son empreinte. Le baptême la devait avoir réparée, et c'était son effet et son caractère. Mais que sont devenus ces divins traits que nous devons porter? L'image de Dieu devait être dans ta raison, ô âme chrétienne! toi, tu l'as noyée dans l'ivresse; toi, tu l'as plongée dans l'amour des plaisirs: toi, tu l'as livrée à l'ambition: toi, tu l'as rendue captive de l'or, ce qui est une idolâtrie; toi, tu l'as sacrifiée à ton ventre dont tu as fait un Dieu; toi, tu lui as fait une idole de la vaine gloire: au lieu de louer et de bénir Dieu nuit et jour, elle s'est louée et admirée elle-même. En vérité, en vérité, dira le Sauveur, je ne vous connais pas; vous n'êtes pas mon ouvrage, et je ne vois plus en vous ce que j'y ai mis. Vous avez voulu vous faire vous-même à votre mode: vous êtes l'ouvrage du plaisir et de l'ambition; vous êtes l'ouvrage du diable dont vous avez fait les œuvres, que vous avez fait votre père en l'imitant. Allez avec celui qui vous connaît et dont vous avez suivi les suggestions; allez au feu éternel qui

lui a été préparé. O juste juge! Où serai-je? Me reconnaitrai-je moi-même, après que mon Créateur m'aura méconnu?» C'est ainsi qu'il nous faut interpréter l'*évangile*, en ce dimanche qui est l'un des derniers de l'année ecclésiastique où l'Église nous rappelle les derniers temps du monde. L'*épître* parle également des exigences du Sauveur lorsqu'à la fin des temps, il viendra nous juger. Mais plus encourageant que Bossuet, saint Paul rappelle que pour peu que nous nous y prêtions, «Dieu, qui a commencé en l'œuvre bonne, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour du Seigneur»; c'est Dieu qui nous travaille et qui nous sauve, et notre collaboration consiste à mener généreusement notre vie chrétienne, pour être, au jour du Christ, purs, irréprochables, et justes d'une justice qui nous vient de Lui. Si le Seigneur tient compte de nos iniquités, qui pourra subsister devant lui? (*Intr.*) Mais le Seigneur est l'appui et le protecteur de ceux qui mettent en lui leur espérance (*Alléluia*), et dans Sa Miséricorde, Il exauce tous ceux qui crient vers Lui (*Comm.*).

Profitons de ces rappels du jugement dernier pour renouveler notre confiance en Dieu, et pour nous préparer, par la pratique même de notre vie chrétienne, à nous présenter devant Lui tout transformés par l'œuvre de salut qu'il y aura accomplie.

Messe du 22^e dimanche après la Pentecôte

INTROIT *Ps. 129, 3-4.*

Si iniquitátes observáveris, Dómine, Dómine, quis sustinébit? Quia apud te propitiátio est, Deus Israël. – (*Ps. Ibid. 1*). De profúndis clamávi ad te, Dómine: Dómine, exáudi vocem meam. V. Glória Patri.

Si vous observez les iniquités, Seigneur; Seigneur, qui subsistera? Mais la miséricorde est auprès de Vous, ô Dieu d'Israël. – *Ps.* Des profondeurs de l'abîme j'ai crié vers Vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix. V. Gloire au Père.

COLLECTE

Deus, refúgium nostrum, et virtus: adésto piis Ecclésiæ tuæ precibus, auctor ipse pietátis, et præsta: ut, quod fidéliter pétimus, efficáciter consequámur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum...

O Dieu, notre refuge et notre force, écoutez favorablement les pieuses supplications de votre Église, Vous, l'Auteur même de la piété, et faites que nous obtenions sûrement ce que nous Vous demandons avec foi. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres collectes prescrites.

ÉPITRE *Phil. 1, 6-11.*

Léctio Epístolæ beáti Pauli
Apóstoli ad Philippénses

Fratres: Confídimus in Dómino Jesu, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentíre pro ómnibus vobis: eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defénsiône, et confirmatióne Evangélii, sócios gáudii mei omnes vos esse. Testis enim mihi est Deus, quómodo cúpíam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut caritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu: ut probétis potióra, ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi, repléti fructu justítiæ

Lecture de l'Épître de saint
Paul Apôtre aux Philippiens

Mes frères, j'ai cette ferme confiance, que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus, et il est juste que j'aie ce sentiment pour vous tous, parce que je sens, dans mon cœur, que, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Évangile, vous êtes tous participants de ma joie. Car Dieu m'est témoin combien je soupire après vous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité de plus en plus abonde en science et en toute intelligence,

pour que vous choisissiez les meilleures choses, pour que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour du Christ, remplis des fruits de justice par Jésus-Christ pour la gloire et la louange de Dieu.

GRADUEL *Ps. 132, 1-2.*

Voyez qu'il est bon et agréable que des frères habitent ensemble. *V.* C'est comme le parfum répandu sur la tête et descendant sur la barbe, la barbe d'Aaron.

Alléluia, alléluia. *V.* Que ceux qui craignent le Seigneur espèrent en lui; il est leur appui et soutien. Alléluia.

EVANGILE *Mt. 22, 15-21.*

✠ Suite du Saint Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, les pharisiens, s'en allant, se concertèrent pour surprendre Jésus dans ses paroles. Ils envoyèrent donc leurs disciples avec des hérوديens, disant: Maître, nous savons que vous êtes vrai, que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, et que vous n'avez égard à qui que ce soit, car vous ne considérez point la face des hommes. Dites-nous donc ce qui vous en semble: est-il permis de payer le tribut à César, ou non? Mais Jésus, leur malice connue, dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? montrez-moi la monnaie du tribut. Et eux lui présentèrent un denier. Jésus leur demanda: de qui est cette image et cette

per Jesum Christum, in glóriam et laudem Dei.

Ecce quam bonum, et quam jucundum, habitare fratres in unum! *V.* Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Allelúia, allelúia. *V. (Ps. 113, 11)* Qui timent Dóminum sperent in eo: adjútor et protéctor eórum est. Allelúia.

✠ Sequéntia sancti Evangélii secúndum Matthæum.

In illo témpore: Abeúntes pharísæi consílium iniérunt ut cæperent Jesum in sermóne. Et mitterunt ei discípulos suos cum Herodiánis, dicéntes: Magíster, scimus quia verax es, et viam Dei in veritáte doces, et non est tibi cura de áliquo: non enim réspicis persónam hóminum: dic ergo nobis quid tibi vidétur, licet censum dare Cæsari, an non? Cógnota autem Jesus nequítia eórum, ait: Quid me tentátis, hypócritæ? Osténdite mihi numísma census. At illi obtulérunt ei denárium. Et ait illis Jesus: Cujus est imágo hæc, et superscriptio? Dicunt ei: Cæsaris. Tunc ait illis: Réddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo. – *Credo.*

inscription? Ils lui répondirent:
De César. Alors il leur répliqua:
Rendez donc à César ce qui est à
César, et à Dieu ce qui est à Dieu.
– *Credo.*

OFFERTOIRE *Esther 14, 12-13.*

Recordare mei, Dómine, omni poténtatui dómínans: et da sermónem rectum in os meum, ut pláceant verba mea in conspéctu princípis.

Souvenez-vous de moi, Seigneur, à qui appartient toute puissance, et mettez des paroles convenables dans ma bouche, pour qu'elles soient agréables au roi.

SECRÈTE

Da, miséricors Deus: ut hæc salutáris oblátio et a própriis nos reátibus indesinénter expédiat, et ab ómnibus tueátur advérsis. Per Dóminum Jesum Christum...

Dieu de miséricorde, faites que cette oblation salutaire nous dégage sans cesse de nos fautes et nous préserve de toute adversité. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ...

Autres secrètes prescrites.

PRÉFACE *de la Très Sainte Trinité*

V. Dóminus vobíscum.

R. Et cum spírítu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habémus ad Dóminum.

V. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper, et ubique grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Qui, cum unigénito Fílio tuo, et Spírítu Sancto, unus es Deus, unus es Dóminus: non in uníus singularitáte persónæ, sed in uníus Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua glória, revelánte te, crédimus, hoc de Fílio tuo, hoc de Spírítu Sancto, sine

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Elevons nos cœurs.

R. Ils sont tournés vers le Seigneur.

V. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Cela est juste et nécessaire.

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de Vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, Qui, avec Votre Fils unique et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur, non en ne faisant qu'un seule personne, mais trois personnes en une même substance. Car ce que Vous avez révélé et ce que nous

croyons de Votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence de Votre Fils et du Saint-Esprit: en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons tout ensemble la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est elle que louent les Anges et les Archange, les Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime: Saint, saint, saint...

COMMUNION *Ps. 16, 6.*

J'ai crié, mon Dieu, et Vous m'avez exaucé; inclinez Votre oreille vers moi, et exaucez mes paroles.

POSTCOMMUNION

Seigneur, après avoir participé à Vos saints Mystères, nous Vous demandons humblement, de faire servir de secours à notre faiblesse le Sacrifice que Vous nous avez demandé d'offrir en mémoire de Vous: qui, étant Dieu, vivez et régnez...

Autres postcommunions prescrites.

differéntia discretiónis sentí-mus. Ut in confessióne veræ sempiternæque Deitátis, et in persónis proprietas, et in esséntia únitas, et in majestáte adorétur æquálitas. Quam laudántur Angeli atque Archángeli, Chérubim quoque ac Séraphim qui non cessant clamáre quotidie, una voce, dicéntes: Sanctus, sanctus, sanctus...

Ego clamávi, quóniam exaudísti me, Deus: inclína aurem tuam, et exáudi verba mea.

Súmpsimus, Dómine, sacri dona mystérii, humíliter deprecántes: ut quæ in tui commemoratióne nos fácere præcepísti, in nostræ proficiant infirmitátis auxiliúm: Qui vivis et regnas...